

Mercredi 25 octobre 2017

■ Le centre d'hébergement d'urgence Le Rond-Point va subir un gros lifting en 2018 ■ Un an de travaux pour accueillir le public fragile dans des conditions décentes ■ Le bâtiment était vétuste.



L'OPH profite de subventions de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) pour engager des travaux d'humanisation au Rond-Point: espace commun plus grand, chambres aménagées et réfectoire fonctionnel.

Repros CL

## La métamorphose du Rond-point

David GAUTHIER  
d.gauthier@charentelibre.fr

C'était une bouée de sauvetage pour le public fragilisé, les sans-domicile fixe, qui pianote le «115» sur son téléphone pour espérer décrocher un toit pour la nuit. Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CRHS) le Rond-point, en bas de l'avenue Gambetta, est fermé depuis mars. Son activité a été transférée place du Minage (lire encadré). L'OPH, propriétaire des murs et maître d'ouvrage, lance en janvier des travaux de rénovation - d'humanisation dans le jargon - pour offrir des conditions décentes à la vingtaine de locataires éphémères. Il était temps. «Cela fait quatre ans que je suis là. En arrivant, on me parlait déjà des travaux. C'était l'arlésienne.» Marion Legoupil, directrice de l'association gestionnaire Angoulême solidarité, est soulagée. Car en visitant le bâtiment vide, on imagine les conditions de vie des



« On me parlait déjà de ces travaux il y a quatre ans. C'était l'arlésienne ! Le Rond-point était devenu vétuste.

pensionnaires. Murs fatigués, sanitaires sommaires et organisation labyrinthique. «C'était devenu vétuste», reconnaît-elle.

### Un chenil pour les animaux de compagnie

Le navire social va être métamorphosé avant d'être remis à flot fin 2018. «Le pôle administratif quitte les lieux, cela permet d'aménager un plus grand espace de vie, détaille Salomé Valmar, adjointe au service construction de l'OPH. On passera de 20 à 22 couchages, dans 13 chambres. Et l'accessibilité sera revue, avec notamment la mise en place d'un ascenseur. On s'adresse à une population vieillissante et parfois handicapée.»

Les projections du cabinet d'architecture angoumoisain Neyrat-Michelet laisse entrevoir le futur éclat de la façade de cette maison à trois étages emblématique, visible depuis la gare d'Angou-

lême. «On va créer un patio non visible depuis l'extérieur, poursuit Salomé Valmar. À la place de la cuisine, il y aura un vrai réfectoire, avec une capacité de 40 plats le midi.» Ce service de restauration social, non réservé aux pensionnaires, existait déjà dans le Rond-point.

Nouveauté, en revanche, avec l'ouverture d'un appartement de transition. «Cela répond à une demande croissante [NDLR: Angoulême solidarité a 27 places de ce type en Charente], appuie Marion Legoupil. Ce logement permet de réapprendre la vie en société, l'autonomie avec un accompagnement, avant de se réinsérer.» Les compagnons à quatre pattes n'ont pas été oubliés dans les plans: un petit chenil permettra d'accueillir les animaux de compagnie le midi.

En revanche, les modalités d'accueil ne changeront pas au Rond-point, avec un départ des résidents le matin à 8h30 en semaine et à 10h30 le week-end.

### 25 places d'accueil psy place du Minage

Le CHRS du Rond-point a transféré son activité place du Minage, dans l'ex-Foyer des jeunes travailleurs Isabelle-Taillefer. Ce sera bientôt l'Association des toits et du travail accompagnés pour les personnes en situation de souffrance psychique invalidantes (Attaps) qui occupera ce bâtiment de l'OPH, rue des Cordonniers, pour y construire 25 logements individuels à destination des malades psychiques stabilisés (schizophrénie, bipolarité, dépression grave...). Ce sera la première résidence d'accueil de ce type en Charente. L'ouverture est prévue début 2019.

Service livraison à domicile GRATUIT\*

ABONNEZ-VOUS  
05 45 94 16 51  
Du lundi au vendredi de 9h à 19h et de 14h à 16h

+ TV Magazine le samedi

Charente Libre

\* Sous réserve d'une zone desservie par portage et de l'accessibilité de votre boîte aux lettres.